

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mercredi 30 novembre et jeudi 1^{er} décembre 2022 – 20h

Orchestre de Paris
Klaus Mäkelä
Symphonie
« Résurrection »



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

décembre

Vendredi 2

MUSIQUE DE CHAMBRE – 20H

Johann Sebastian Bach

Suite pour violoncelle seul n° 2

COMPLET

Klaus Mäkelä VIOLONCELLE

Francis Kurkdjian CRÉATEUR DE

PARFUMS

Chantée par Baudelaire, explorée par le Huysmans d'À Rebours, l'expérience synesthésique constitue un pari poétique relevé par Klaus Mäkelä au violoncelle, et le créateur de parfum Francis Kurkdjian : un Bach éternel et sensoriel ! Laissons l'archet de Klaus Mäkelä et les fragrances imaginées par Francis Kurkdjian nous faire redécouvrir, en une expérience sensorielle inédite, toute la profondeur de cette pièce hors du temps.

Mercredi 7 et jeudi 8

20H

Johannes Brahms

Concerto pour violon

Anton Webern

Six Pièces pour orchestre

Witold Lutosławski

Concerto pour orchestre

Karina Canellakis DIRECTION

Gil Shaham VIOLON

Précision sonore au scalpel et raffinement avec Webern, éventail expressif et formel avec Lutosławski : quel meilleur compagnonnage pour le lyrisme brahmien, porté à incandescence par l'archet de Gil Shaham ?

Mercredi 14 et jeudi 15

20H

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano n° 2

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 5

COMPLET**Lahav Shani** DIRECTION**Martha Argerich** PIANO

À l'instar de la célèbre *Pathétique*, la *Symphonie n° 5* de Tchaïkovski confie à l'orchestre le livre secret d'une âme à la fois angoissée et idéaliste. En regard, c'est toute la verve du jeune Beethoven qui déferle sous les doigts de Martha Argerich.

TARIFS : 10€ / 20€ / 42€ / 72€ / 82€ / 92€

Samedi 17

15H

**Concert participatif
en famille à partir de 6 ans
Chants de Noël**

**Chœurs d'enfants et de jeunes
de l'Orchestre de Paris
Rémi Aguirre Zubiri, Edwin
Baudo, Désirée Pannetier,
Béatrice Warcollier** DIRECTION
Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

ORGUE

Transformer la Philharmonie en veillée de Noël ? Il suffit de se joindre aux chœurs d'enfants et de jeunes pour (re)découvrir quelques-unes des mélodies les plus attachantes de la Nativité. Un voyage enchanté dans l'espace et le temps, à vivre en famille !

**RÉPÉTITIONS PRÉPARATOIRES (NON
OBLIGATOIRES) :**

Samedi 10 décembre de 15H à 17H30

Samedi 17 décembre de 14H à 14H30

TARIFS INCLUANT LE CONCERT : 16€ ENFANT /
22€ ADULTE

TARIFS : 10€ ENFANT / 14€ ADULTE



Klaus Mäkelä dirige ces concerts, avec le concours exceptionnel de cinq musiciennes venues de l'Orchestre de chambre de Kyiv, de l'Orchestre symphonique de la Philharmonie nationale d'Ukraine, de l'Ensemble national de solistes de la Kyivska Camerata et de la Philharmonie d'Odessa.

Live
Retrouvez ce concert sur

www.medici.tv



mezzo
liveHD

Diffusion en direct le 30 novembre sur medici.tv et sur PhilharmonieLive, disponible en streaming pendant 7 jours sur medici.tv et un an sur PhilharmonieLive. Il sera diffusée en différé sur Mezzo (date communiquée ultérieurement).

Programme

MERCREDI 30 NOVEMBRE ET JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2022 – 20H

Betsy Jolas

Latest, création

ENTRACTE

Gustav Mahler

Symphonie n° 2 « Résurrection »

Orchestre de Paris

Chœur de l'Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Mari Eriksmoen, soprano

Wiebke Lehmkuhl, alto

Ingrid Roose, cheffe de chœur

Jennifer Gilbert, violon solo (*invitée*)

Sora Elisabeth Lee, cheffe assistante

Livret pp. 12-13

FIN DU CONCERT : 22H15

Les œuvres

Betsy Jolas (née en 1926)

Latest, création

Composition : 2021, sur une commande de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre de la radio bavaroise et de l'Orchestre symphonique de San Francisco.

Création : le 30 novembre 2022 à la Philharmonie de Paris, par l'Orchestre de Paris sous la direction de Klaus Mäkelä.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi flûte en sol et flûte piccolo), 3 hautbois (le 3^e aussi cor anglais), 3 clarinettes (la 3^e aussi clarinette basse), 3 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, harpe, piano – cordes.

Durée : environ 15 minutes.

« Ce sont là, traduites en musique, quelques nouvelles récentes de mon écoute de ce monde qui file sans m'attendre, mais que j'observe toujours du haut de toutes ces années, au son de ma mémoire.

Betsy Jolas

Comment faut-il comprendre le titre de la pièce de Betsy Jolas ? La compositrice aurait-elle décidé de baisser le rideau, après plus de sept décennies de création ? En acceptant la commande de l'Orchestre de Paris, elle s'était en fait juré que ce serait sa dernière partition symphonique !

« The latest », une fois pour toutes. Mais elle n'a pu résister à Simon Rattle lorsqu'il lui a ensuite proposé d'écrire une pièce pour le London Symphony Orchestra... Voilà qui infléchit quelque peu l'intitulé : la « dernière » devient synonyme de « plus récente. »

Latest tisse les fils de l'univers de Betsy Jolas, fait de lignes mélodiques expressives (dont elle regrette le désintérêt chez nombre de musiciens actuels), d'un travail sur les textures

qui, ici, se densifient progressivement. Son besoin de souplesse rythmique se traduit par d'incessants changements de mesures, la présence de points d'orgue, de respirations, et une variabilité du tempo. « Je n'aime pas les pulsations régulières », confie la compositrice. Si elle requiert d'abondantes percussions, en particulier des percussions métalliques qui lui rappellent son voyage si marquant à Bali en 1972-1973, c'est la première fois qu'elle utilise un *glockenspiel*, dont elle a souhaité entendre le timbre cristallin dans l'aigu. Elle assimile certains instruments à des « personnages » (le tambourin, par exemple, qui, vers la fin de la pièce, fait un clin d'œil au jazz). Par moments, les musiciens de l'orchestre renforcent cette idée d'incarnation en faisant usage de leur voix.

Des gestes porteurs d'une longue histoire sont par ailleurs réinvestis, à l'image de la « basse d'Alberti », formule d'accompagnement stéréotypée omniprésente dans la musique de piano de l'époque de Mozart : joué dans *Latest* sur des blocs métalliques, sans hauteurs de sons clairement définies, le motif crée de l'activité rythmique. En outre, Betsy Jolas n'hésite pas à utiliser des accords classiques, mais avec une syntaxe et une orchestration qui ne doivent rien au langage tonal. Ces harmonies s'intègrent à un discours que structurent des polarités successives, polarités séparées par des « promenades » sonores dont elles émergent peu à peu. Une invitation à la flânerie qui tient à distance la frénésie de nos cités modernes.

Hélène Cao

EN SAVOIR PLUS

- Betsy Jolas, *D'un opéra de voyage, entretiens avec Bruno Serrou*, Paris, Cig'Art Édition, 2001.
- Betsy Jolas, *De l'aube à minuit*, écrits et entretiens réunis et édités par Alban Ramaut, Hermann Édition Sciences et Arts, 2017.

Gustav Mahler (1860-1911)

*Symphonie n° 2 « Résurrection », en ut mineur,
pour soprano, alto, chœur mixte et orchestre*

1. **Todtenfeier. Allegro maestoso. Mit durchaus ernstem und feierlichem Ausdruck** (D'un bout à l'autre avec une expression grave et solennelle)
2. **Andante moderato. Sehr gemächlich** (Très modéré)
3. **[Scherzo]. In ruhig fließender Bewegung** (En un mouvement tranquille et coulant) – **attacca**
4. « **Urlicht** » (Lumière originelle). **Sehr feierlich, aber schlicht** (Très solennel, mais modeste)
5. **Im Tempo des Scherzo** (Dans le tempo du scherzo). **Wild herausfahrend** (Explosion sauvage)

Composition : entre 1888 et 1894

Création des trois premiers mouvements : le 4 mars 1895 à Berlin par les Berliner Philharmoniker, sous la direction du compositeur ;

Version intégrale créée le 13 décembre 1895 à Berlin, par Josephine von Artner (soprano), Hedwig Felden (alto), les chœurs de la Stern'sche Singakademie, le Sängerbund des Lehrervereins et les Berliner Philharmoniker, sous la direction du compositeur.

Effectif : 4 flûtes (jouant aussi piccolos), 4 hautbois (les 3^e et 4^e aussi cors anglais), 3 clarinettes (la 3^e aussi clarinette basse), 2 petites clarinettes (la 2^e aussi clarinette), 4 bassons (les 3^e et 4^e aussi contrebassons) – 10 cors (dont 4 en coulisses), 10 trompettes (dont 4 en coulisses), 4 trombones, tuba – 2 timbales, percussions, 2 harpes, orgue – cordes.

Durée : environ 85 minutes.

Au départ de la *Deuxième Symphonie* de Mahler se trouve un poème symphonique, intitulé *Todtenfeier* (Fête des morts), inspiré d'un texte de l'écrivain polonais Adam Mickiewicz. Ce morceau d'orchestre, que le compositeur avait écrit en 1888 à Prague, peu après avoir achevé sa *Première Symphonie*, a longtemps constitué une œuvre à part. En effet, Mahler, qui n'a alors que vingt-huit ans, est nommé à la fin de l'année 1888 à la tête

de l'Opéra de Budapest, puis, en 1891, à la tête de celui de Hambourg. Ces activités l'absorbent au point qu'il délaisse un temps la composition. À son arrivée à Hambourg, il fait la connaissance du pianiste et chef d'orchestre Hans von Bülow, personnalité influente, qui a défendu Wagner, Brahms et plus récemment Richard Strauss. Espérant qu'il lui apportera son soutien, Mahler lui joue sa *Totenfeier* au piano, mais Hans von Bülow, exécuta ce qu'il venait d'entendre d'une phrase lapidaire : « Si ce que je viens d'entendre est de la musique, alors je ne comprends plus rien à la musique »...

Quand Mahler se remet enfin à la composition, au début de l'année 1892, il s'attaque à un tout autre projet puisqu'il écrit les premiers lieder du cycle *Des Knaben Wunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant). Mais Mahler n'en a pas moins transformé parallèlement sa conception de la symphonie. Aussi a-t-il conçu le projet d'écrire une symphonie démesurée, tant par sa longueur que par le gigantisme de son effectif orchestral et il songe même, à la suite de la *Neuvième* de Beethoven, à adjoindre la voix à cet effectif. Il décide de faire de son ancienne *Totenfeier* la marche funèbre introductive de sa *Deuxième Symphonie*, mais ce n'est qu'au cours de l'été 1893 qu'il en commence la réalisation. Il en compose alors rapidement l'*Andante* d'après des esquisses de 1888. Puis, il en élargit la partie orchestrale pour constituer le troisième mouvement de sa symphonie. L'été s'achève avant que ne soit écrit le finale, que Mahler

Ma *Deuxième* pourrait-elle
cesser d'exister sans perte
irréparable pour l'humanité ?

Gustav Mahler, Lettre à Foster

pressent comme le couronnement de l'ensemble. Comme il a déjà décidé que la voix y jouera un rôle prépondérant, il insère en quatrième position, afin de préparer ce finale largement vocal, un lied emprunté à *Des Knaben Wunderhorn*, celui intitulé *Urlicht* (Lumière originelle), pour voix d'alto. Mais Mahler a beau avoir parcouru « toute la littérature mondiale, en partant de la Bible, pour trouver la parole rédemptrice », il ne parvient pas à trouver le texte qui doit porter ce chant. Ironie de l'Histoire, il assiste, en 1894, aux funérailles de Hans von Bülow, qui avait si peu apprécié sa *Totenfeier*. Au cours de la cérémonie, il entend soudain le chœur entonner le choral de Klopstock, *Aufersteh'n* (Ressusciter) et ces mots lui font un tel effet qu'il décide de faire de la résurrection le motif et la raison de son finale. Il révisé sa *Totenfeier* au printemps 1894, pour en faire

la marche funèbre du premier mouvement ; et au cours de l'été suivant, il compose enfin, en trois semaines seulement, le gigantesque finale. Il termine ainsi la plus longue symphonie jamais écrite jusque-là. L'effectif orchestral est aussi l'un des plus vastes à avoir jamais été utilisé, puisque, outre un nombre très important de cordes, de bois et de cuivres, la formation intègre aussi sept percussionnistes et un orgue.

Cette *Deuxième Symphonie* est l'œuvre avec laquelle Mahler a défini les bases de son langage symphonique. C'est sans doute ce qui explique que sa gestation a été si difficile. Mais surtout Mahler l'a conçue au fur et à mesure qu'il la composait. Il en a même écrit

Plus que jamais, la soif de vivre me tient au corps, plus que jamais je trouve agréable la douce habitude d'exister. Comme il est absurde de se laisser submerger par les tourbillons du fleuve de l'existence ! (...) Qu'est-ce donc en nous qui pense et qui agit ? Comme c'est étrange ! Lorsque j'écoute de la musique ou lorsque je dirige, j'entends très précisément la réponse à toutes ces questions et j'atteins alors une sécurité et une clarté absolues. Mieux, je ressens avec force qu'il n'existe même pas de questions !

les trois premiers mouvements sans trop savoir en quoi consisterait sa fin. Mahler a néanmoins imaginé un programme narratif, chargé de donner à l'ensemble une cohérence, qui lui semblait peut-être manquer et dont tout lui laissait craindre qu'elle ne serait en tout cas pas immédiatement perçue. Puisque l'œuvre s'ouvre sur une marche funèbre et se termine par une manière d'hymne à la résurrection, l'œuvre aurait donc pour propos le dépassement de la mort, et les mouvements intermédiaires plus courts, conçus comme trois *intermezzi*,

Gustav Mahler, Lettre à Bruno Walter

évoqueraient les épisodes contrastés de toute vie. Le deuxième mouvement correspondrait même au versant heureux de l'existence, le troisième à son versant cauchemardesque, et le quatrième offrirait une pause méditative avant la Résurrection finale. Ce programme, largement conçu après coup et dont il a donné plusieurs versions, le compositeur a fini par le renier et en a même interdit la publication lors des exécutions tardives de l'œuvre. Une raison peut sans doute expliquer pourquoi Mahler a finalement retiré ce programme justificatif. C'est qu'au cours des années 1900 sa *Deuxième Symphonie* devient son œuvre la plus populaire. Si l'œuvre est très mal reçue lors de sa création, surtout par la critique, elle est acclamée en 1903, quand Richard Strauss la dirige dans la cathédrale de Bâle. Elle reçoit une trentaine d'exécutions du vivant du compositeur et sa notoriété dépasse largement les frontières de l'Autriche et de l'Allemagne, puisqu'elle est créée en 1908 à New York et, en 1910, à Paris. Alors, si l'œuvre est désormais bien reçue, à quoi bon lui laisser un programme explicatif, qui avait principalement pour fonction de faciliter son accès ?

Guy Lelong

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 2* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1975 où elle fut dirigée par Zubin Mehta. Lui ont succédé depuis Rafael Kubelik en 1983 avec, à partir de cette date, le Chœur de l'Orchestre de Paris, Semyon Bychkov en 1989, 1995, 1996, 1998 et 2021, Christoph Eschenbach en 2006, Daniel Harding en 2017, Esa-Pekka Salonen l'ayant dirigée dans le cadre de la résidence de l'Orchestre au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2022.

EN SAVOIR PLUS

- Henry-Louis de la Grange, *Gustav Mahler*, Paris, Éditions Fayard (3 vol.), 1979.
- Marc Vignal, *Mahler*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Solfèges », 1982.
- Bruno Walter, *Gustav Mahler*, Le Livre de Poche, 1979.
- Stefan Zweig, *Le Retour de Gustav Mahler*, Arles, Éditions Actes Sud, 2012.
- Philippe Chamouard, *Gustav Mahler tel qu'en lui-même*, Éditions Connaissances et savoirs, 2006.
- Christian Wasselin et Pierre Korzilius, *Gustav Mahler : La Symphonie-monde*, Éd. Découvertes Gallimard, 2011.

Livret

Gustav Mahler Symphonie « Résurrection »

IV. URLICHT

Poème anonyme

(extrait du Knaben Wunderhorn

édité par Arnim et Brentano)

ALT

O Röschen roth!

Der Mensch liegt in größter Noth!

Der Mensch liegt in größter Pein!

Je lieber möcht' ich im Himmel sein!

Da kam ich auf einen breiten Weg;

Da kam ein Engelein

[und wollt' mich abweisen.

Ach nein! Ich ließ mich nicht abweisen!

Ich bin von Gott und will wieder zu Gott!

Der liebe Gott wird mir ein Lichten geben,

Wird leuchten mir

[bis in das ewig selig Leben

V. IM TEMPO DES SCHERZO

Poème de Friedrich Gottlieb Klopstock

SOPRAN UND CHOR

Aufersteh'n, ja, aufersteh'n wirst du,

Mein Staub nach kurzer Ruh!

Unsterblich Leben

Wird, der dich rief, dir geben!

Wieder aufzublüh'n wirst du gesä't!

Der Herr der Ernte geht

Und sammelt Garben

Uns ein, die starben!

IV. LUMIÈRE ORIGINELLE

ALTO

Ô petite rose rouge !

L'homme gît dans la plus grande détresse !

L'homme gît dans la plus grande douleur !

Comme je préférerais être au ciel !

Voici que je marchais sur un ample chemin,

Et voici qu'un petit ange survint,

[qui voulut me repousser.

Mais non ! Je ne me laisserai pas repousser !

Je viens de Dieu et veux retourner à Dieu !

Le Bon Dieu me donnera une petite lumière,

Il m'éclairera jusqu'à sa bienheureuse

[vie éternelle.

V. DANS LE TEMPO DU SCHERZO

SOPRANO ET CHŒUR

Tu ressusciteras, mon corps,

Oui, tu ressusciteras après un court repos !

Celui qui t'a appelé

Te donnera la vie éternelle !

C'est pour éclore une nouvelle fois

[que tu as été semé !

Le Seigneur de la moisson approche

Et nous réunit en gerbes,

Nous qui sommes morts !

Poème de *Gustav Mahler*

ALT

O glaube, mein Herz:
Es geht dir nichts verloren!
Dein ist, ja dein, was du gesehnt!
Dein, was du geliebt, was du gestritten!

Poème de *Friedrich Gottlieb Klopstock*

SOPRAN

O glaube: du wardst nicht umsonst geboren,
Hast nicht umsonst gelebt, gelitten!

ALT UND CHOR

Was entstanden ist, das muß vergehen,
Was vergangen, auferstehen!
Hör auf zu beben! Bereite dich zu leben!

ALT UND SOPRAN

O Schmerz, du Alldurchdringer,
Dir bin ich entrungen!
O Tod, du Allbezwinger,
Nun bist du bezwungen!
Mit Flügeln, die ich mir errungen,
In heißem Liebesstreben
Werd'ich entschweben
Zum Licht, zu dem kein Aug'gedrungen!

CHOR

Mit Flügeln, die ich mir errungen,
Werd'ich entschweben!
Sterben werd'ich, um zu leben!
Aufersteh'n, ja, aufersteh'n wirst du,
Mein Herz, in einem Nu! Was du geschlagen,
Zu Gott wird es dich tragen!

ALTO

Crois-le, Ô mon cœur :
Rien n'est perdu pour toi !
Ce à quoi tu as aspiré est à toi, oui, à toi !
À toi, ce que tu as aimé, ce que tu as conquis !

SOPRANO

Ô crois-le : tu n'es pas né en vain,
Tu n'as pas vécu ni souffert en vain !

ALTO ET CHŒUR

Ce qui a été créé doit passer,
Et ce qui a passé doit ressusciter !
Cesse de trembler ! Prépare-toi à vivre !

ALTO ET SOPRANO

Ô douleur, toi qui imprègnes tout !
Me voici délivré de toi !
Ô mort toujours victorieuse,
Te voici maintenant vaincue !
Avec les ailes que j'ai conquises,
Dans un brûlant élan d'amour,
Je m'envolerai vers la lumière
Que nul regard n'a pénétrée !

CHŒUR

Avec les ailes que j'ai conquises,
Je m'envolerai ! Je mourrai pour vivre !
Tu ressusciteras, oui, tu ressusciteras,
Mon cœur, en un clin d'œil ! Ce que tu as enduré
Te portera vers Dieu !

(Traduction : Alain Galliani)

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale.

L'alto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la n° 2) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la n° 4) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* (« Le Cor merveilleux de l'enfant »), recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes. Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Friedrich Gottlieb Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre « Résurrection »), dans *O Mensch!*, extrait d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Friedrich Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*, le *Veni Creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe dans la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions).

Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une oeuvre littéraire (le roman de Jean Paul, *Titan* pour la *Première*). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (n° 5 et n° 7) ou affirment une vision tragique de l'existence (n° 6). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des Clés du classique,
consacré à la *Symphonie n° 2 « Résurrection »* de Mahler,
en flashant le QR code.



La série Les Clés du classique vous fait découvrir
les grandes œuvres du répertoire musical.

PODCASTS À RETROUVER SUR LE SITE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS,
AINSI QUE SUR TOUTES LES PLATEFORMES D'ÉCOUTE.

Les compositeurs

Betsy Jolas

Née à Paris en 1926, Betsy Jolas s'installe avec sa famille aux États-Unis en 1940 et suit des études de musique au Bennington College. Grâce à ses parents – sa mère est traductrice et son père à la fois poète, journaliste et éditeur de la revue *Transition* – elle fréquente les cercles littéraires américains, ce qui influence son œuvre. Elle participe aux concerts des Dessoif Choirs. En 1946, elle retourne en France afin de poursuivre ses études au Conservatoire de Paris auprès de Darius Milhaud et Olivier Messiaen. Betsy Jolas compose de nombreuses œuvres instrumentales et vocales. La voix, dont elle connaît les multiples spécificités en fonction du genre musical – du jazz au répertoire lyrique –, occupe une place essentielle dans son œuvre. En 1964, elle compose le *Quatuor II* pour soprano colorature et trio à cordes dans lequel elle traite la voix comme un instrument, sans texte. Poursuivant sa réflexion sur la voix, elle aborde l'opéra à partir du milieu des années

1970, à l'époque où ses contemporains – comme Pierre Boulez – se consacrent exclusivement au répertoire instrumental. Ainsi, elle compose *Schliemann*, vaste opéra pour solistes, chœur et orchestre, créé en 1995 à l'Opéra de Lyon, sur un livret adapté de la pièce *Schliemann, épisodes ignorés* de Bruno Bayen, et co-écrit avec l'auteur. En 2013, *Iliade l'amour* apparaît comme une nouvelle version de cette œuvre. Betsy Jolas se consacre également à l'enseignement dans de prestigieuses universités américaines comme celles de Yale et de Harvard. En France, elle a enseigné l'analyse et la composition au Conservatoire de Paris, succédant ainsi à Olivier Messiaen. Sa carrière de pédagogue et de compositrice lui vaut d'être lauréate de nombreux prix comme le grand prix de la Sacem en 1982, et de recevoir de multiples distinctions honorifiques. Betsy Jolas est Chevalier de la Légion d'honneur.

Gustav Mahler

Né en 1860, Mahler passe les premières années de sa vie en Bohême, où il reçoit ses premières impressions musicales (chansons de rue, fanfares de la caserne proche...) et

découvre le piano, pour lequel il révèle un vrai talent. Après une scolarité sans éclat, il se présente au Conservatoire de Vienne, où il est admis en 1875 dans la classe du pianiste

Julius Epstein. Malgré quelques remous, Mahler achève sa formation (piano puis composition et harmonie, notamment auprès de Robert Fuchs) en 1878. Il découvre Wagner, et prend fait et cause pour Bruckner, alors inconnu du monde musical viennois ; sa première œuvre de grande envergure, *Das klagende Lied*, portera la trace de ces influences tout en manifestant un ton déjà très personnel. Après un passage rapide à l'Université de Vienne et quelques leçons de piano, Mahler commence sa carrière de chef d'orchestre. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra dans la petite ville de Ljubljana (alors Laibach), en Slovénie, dès 1881, puis, après quelques mois en tant que chef de chœur au Carltheater de Vienne, officie à Olomouc (Olmütz), en Moravie, à partir de janvier 1883. Le séjour permet au compositeur d'interpréter les opéras les plus récents, mais aussi de diriger sa propre musique pour la première fois, et de commencer ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Il démissionne en 1885 et, après un remplacement bienvenu à Prague, prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Comme souvent, des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement et, alors qu'il vient d'achever sa *Première Symphonie* (créée sans grand succès en 1889), il part pour Budapest à l'automne 1888 ; il travaille en même temps à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn* et

revoit la *Première Symphonie*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il crée au Stadttheater de Hambourg de nombreux opéras et dirige des productions remarquées (Wagner, Tchaïkovski, Verdi, Smetana...). Il consacre désormais ses étés à la composition : *Deuxième* et *Troisième Symphonies*. Récemment converti au catholicisme, le compositeur est nommé à la Hofoper de Vienne. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n° 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes, à Vienne comme ailleurs. Du point de vue personnel, c'est l'époque du mariage (1902) avec Alma Schindler, élève de Zemlinsky, grâce à laquelle il rencontre nombre d'artistes, comme Klimt ou Schönberg. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler jettent un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe, l'été (composition de la *Neuvième Symphonie* en 1909, création triomphale de la Huitième à Munich en 1910), et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt le 18 mai d'une endocardite, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes Klaus Mäkelä



© Marco Borggreve

Klaus Mäkelä est chef principal du Philharmonique d'Oslo, directeur musical de l'Orchestre de Paris et, dès cette rentrée, partenaire artistique de l'Orchestre du Concertgebouw. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré l'intégrale des *Symphonies* de Sibelius avec le Philharmonique d'Oslo, signant ainsi son premier projet discographique. Sa troisième saison comme chef principal du Philharmonique d'Oslo s'annonce riche de contrastes, avec un répertoire allant de Lully et Locatelli à Anna Thorvaldsdottir et Julia Perry, en passant par Berg et Mahler. Dès l'automne, ils effectuent leur deuxième tournée européenne (Allemagne, Belgique et Autriche). Pour sa deuxième saison comme directeur musical de l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä met l'accent sur le répertoire contemporain, dirigeant des créations de Pascal Dusapin, Betsy Jolas, Jimmy López Bellido, Magnus Lindberg et Kaija

Saariaho. Les Ballets russes sont aussi à l'honneur, avec *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* de Stravinski (CD Decca, parution au printemps 2023). Cette saison, Klaus Mäkelä et l'Orchestre de Paris effectuent une tournée européenne avec la violoniste Janine Jansen. Avec l'Orchestre du Concertgebouw, c'est une collaboration au long cours que Klaus Mäkelä engage, le rejoignant dès cette saison comme partenaire artistique, avant de devenir son prochain chef principal en 2027. Six programmes sont prévus pour cette saison, incluant la *Sixième* de Mahler, le *Requiem* de Mozart et *Une symphonie alpestre* de Strauss, ainsi que des créations de Jimmy López Bellido, Sauli Zinoviev, Alexander Raskatov et Sally Beamish. En tournée, ils donneront les concerts d'ouverture du Festival de Berlin et de la Philharmonie de Cologne. Klaus Mäkelä fait cette saison ses débuts, en tant que chef invité, avec les philharmoniques de New York et Berlin, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et le Symphonique de Vienne. Il retrouve, aux États-Unis, l'Orchestre de Cleveland et le Symphonique de Chicago. Klaus Mäkelä a étudié la direction avec Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki et suivi l'enseignement du violoncelliste Marko Ylönen. Comme violoncelliste soliste, il s'est produit avec les orchestres finlandais, et comme chamberiste, avec des musiciens du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise et du Philharmonique de Radio France. klausmakela.com

www.mezzo.tv



PHOTO © MATHIAS BENGIGUI PASCO AND CO DSC

mezzo

KLAUS MÄKELÄ
ORCHESTRE DE PARIS

Ce concert est filmé pour Mezzo

Pour être tenus informés des diffusions,
abonnez-vous à notre newsletter sur www.mezzo.fr

Abonnez-vous aux chaînes
de télévision Mezzo avec

CANAL+



SFR

free



Mari Eriksmoen

© Francisco Munoz



Après des études qui l'ont menée d'Oslo (Académie norvégienne de musique) à Paris (Conservatoire de Paris – CNSMDP), en passant par Copenhague (Académie royale danoise de musique), la carrière de Mari Eriksmoen a pris son essor dès 2010, après ses débuts au Theater an der Wien dans *Ariane* à Naxos (Zerbinetta) sous la direction de Bertrand de Billy. Depuis, elle est invitée régulièrement à se produire sur la scène viennoise. Parmi ses engagements de la saison passée, rappelons qu'elle a été Gerda dans *La Reine des neiges*, opéra de Hans Abrahamsen au Concertgebouw (dir. Kent Nagano), Cléopâtre dans *Giulio Cesare* de Haendel au Festival de Beaune (dir. Ottavio Dantone), et Donna Anna dans le *Don Giovanni* de Mozart (Orchestre de la radio suédoise, dir. Daniel Harding). Très demandée en concert, elle chante au cours de cette saison

dans de nouvelles productions de *Don Giovanni* au Kilden Performing Arts Centre (Norvège) et *Serse* de Haendel à l'Opéra de Rouen, retrouve l'Opéra de Bergen dans le rôle de Pamina, avant de reprendre le rôle-titre de *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi en concert au Théâtre des Champs-Élysées et au Victoria Hall de Genève. En concert, elle se produit – outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Klaus Mäkelä à la Philharmonie, puis à l'Elbphilharmonie de Hambourg –, au côté de l'Orchestre du Gewandhaus dans *Le Paradis et la Péri* de Schumann (dir. Philippe Herreweghe), du Philharmonique de Monte-Carlo et de l'Orchestre symphonique de la Ville de Birmingham (CBSO) dans les *Carmina Burana* (dir. Kazuki Yamada). Parmi ses récents enregistrements, citons ceux dédiés à Britten et Canteloube avec le Philharmonique de Bergen (Chandos), Haendel et Mozart avec l'Orchestre symphonique de Stavanger (dir. Jan Willem de Vriend – Challenge Classics), ainsi que son premier récital avec le pianiste Alphonse Cémin (Alpha). N'oublions pas sa participation aux *Scènes du Faust de Goethe* de Schumann avec le Symphonique de la radio bavaroise (dir. Daniel Harding – Naxos) et à *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, avec l'Akademie für alte Musik de Berlin (dir. René Jacobs – harmonia mundi) et l'Orchestre du Festival de Glyndebourne (dir. Robin Ticciati – Opus Arte DVD).

marieriksmoen.no

Wiebke Lehmkuhl



© Sound Picture Design

Formée au chant par Ulla Groenewold et Hanna Schwarz au Conservatoire de Hambourg, Wiebke Lehmkuhl, encore étudiante, devient membre de la troupe de l'Opéra de Zurich. En 2012, elle fait ses débuts au Festival de Salzbourg (dir. Nikolaus Harnoncourt). D'autres engagements importants suivent : à l'Opéra Bastille (Paris) dans *La Tétralogie* de Wagner et à l'Opéra de Bavière (Munich), pour *Le Crépuscule des dieux* (dir. Kent Nagano). Son répertoire s'étend de Monteverdi, Haendel et Bach aux oratorios romantiques ; Mahler et Wagner étant par ailleurs son répertoire de prédilection. Elle est invitée régulièrement par les phalanges de premier plan, dont – outre l'Orchestre de Paris –, le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre de Cleveland, les orchestres de la Tonhalle de Zurich, du Gewandhaus de Leipzig, de Bamberg ou encore l'Orchestre symphonique de la radio suédoise,

se produisant dans le cadre des festivals les plus renommés, comme ceux de Schleswig-Holstein, de Rheingau ou de Lucerne. On peut souvent entendre Wiebke Lehmkuhl dans le cadre des festivals de Salzbourg et Bayreuth. Son rôle-clé sur les scènes d'opéra est sans conteste le rôle d'Erda dans *L'Or du Rhin* et *Siegfried*. Un rôle qu'elle a incarné sur les scènes des principales maisons d'opéra, comme l'Opéra de Bavière, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra Bastille ou encore Covent Garden, sous la baguette de chefs tels que Yannick Nézet-Séguin, Marek Janowski ou Philippe Jordan. Au cours de cette saison, avec un fil rouge dédié au répertoire romantique, elle chante dans *Elias* de Mendelssohn (Orchestre symphonique de la radio bavaroise et Philharmonique de Berlin – dir. Kirill Petrenko), le *Requiem* et *An die Hoffnung* de Max Reger avec le Philharmonique de Munich, les *Wesendonck-Lieder* de Wagner aux Pays-Bas, ou encore des *Lieder* orchestrés ou symphonies de Mahler à Palerme, Helsinki, Madrid, Paris (avec l'Orchestre de Paris – dir. Klaus Mäkelä, qu'elle accompagne ensuite en tournée à Vienne, Hambourg et Munich), ou encore à La Scala de Milan (dir. Riccardo Chailly). La discographie de Wiebke Lehmkuhl comporte de nombreux enregistrements, dont *L'Oratorio de Noël* de Bach avec l'Orchestre du Gewandhaus (dir. Riccardo Chailly – Decca) ou le *Magnificat* de C.P.E. Bach avec le RIAS Kammerchor et l'Akademie für Alte Musik Berlin (dir. Hans-Christoph Rademann – harmonia mundi). wiebkelehmkuhl.de

Ingrid Roose



© Kaupo Kikkas

Cheffe déléguée du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Ingrid Roose est diplômée en direction de chœur du Conservatoire de Tallinn – où elle a étudié auprès d'Ingrid Kõrvits –, et de l'Académie estonienne de musique et de théâtre (EAMT), sous la tutelle de Hirvo Surva. Elle a poursuivi sa formation au Collège royal de musique de Stockholm en 2016. L'année suivante, elle obtenait un master en direction d'orchestre auprès de Jüri Alpertin à l'EAMT. Elle a participé à l'Académie d'été Järvi en 2016 et 2017. En 2019, elle a remporté le premier prix du Concours international de jeunes chefs de chœur de Paris, ainsi que le prix spécial décerné par le Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2013, Ingrid Roose a créé Kammerhääled (Voix de chambre), un chœur de femmes lauréat de plusieurs concours nationaux. En 2015, l'ensemble remporte

notamment le premier prix (catégorie « Musique contemporaine », les deuxième et troisième prix dans la catégorie « Chœur mixte » et le prix spécial pour l'interprétation de *Zwei Beter* d'Arvo Pärt, lors du Concours de chant choral de Tallinn. Kammerhääled enregistre par la suite deux CD sur les musiques de Pärt Uusberg et Rasmus Puur. Depuis 2017, Ingrid Roose est cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et y enseigne la direction d'orchestre et la lecture musicale. Depuis 2018, elle est cheffe principale du chœur mixte HUIKI à Tallinn. Ingrid Roose a déjà dirigé les orchestres symphoniques d'Estonie, de l'Académie estonienne de musique et de théâtre, du Collège royal de musique de Stockholm ainsi que de l'Orchestre de chambre d'Uppsala, l'Orchestre de chambre de Tallinn et l'Orchestre de l'Académie Järvi. En 2019, elle a dirigé les concerts de Noël du Chœur national d'Estonie à Tartu, Valga et Tallinn. Parmi les autres points forts d'un passé récent, rappelons qu'en 2017, elle a donné un concert lyrique avec l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et des solistes, diffusé par la Radio nationale d'Estonie. En 2019, elle a été directrice artistique et cheffe du concert de gala célébrant le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'Opéra national d'Estonie, réunissant le chœur mixte HUIKI, le chœur mixte de la Société d'Estonie, le chœur de jeunes hommes de l'Opéra d'Estonie et l'Orchestre symphonique national d'Estonie.

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirige jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022, une nouvelle page s'ouvre pour la formation, emmenée désormais par un binôme : Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal : composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Bérénice Arru
Virginie Bacquet
Nida Baierl
Stéfany Becerra
Corinne Berardi
Manon Bonneville
Eve-Anna Bothamy
Magalie Bulot
Christine Cazala
Anne Chevalier
Alice Cremades
Virginie Da Vinha-Esteve
Raphaëlle Daoglio
Alice de Monfreid
Colombe de Poncins
Aliénor de Vallée
Christiane Detrez-Lagny
Katarina Eliot
Johanna Fontaine
Silène Francius-Pilard
Nathalie Gauthier
Ariane Genat
Élisabeth Gilbert
Dina Ioualalen
Clémence Lalout
Clémence Laveggi
Jaeyoon Lee
Clémence Lengagne
Alice Lentiez-Renard
Virginie Mekongo
Catherine Mercier

Delphine Meunier
Michiko Monnier
Anne Muller-Gatto
Iris Néméjanski
Agathe Petex
Aude Reveille
Cécile Roque Alsina
Sandrine Scaduto
Fantine Sevic
Neli Sochirca
Nina Tchernitchko

Altos

Françoise Anav-Mallard
Anne Boulet-Gercourt
Sophie Cabanes
Vincent Candalot
Sabine Chollet
Apolline Commaille
Maia-Angelica Costa
Violette Delhommeau
Valentine Deprez
Emma Ducos
Chloé Fabreguettes
Élisabeth Houpert
Caroline Irigoien
Sylvie Lapergue
Verlaine Larmoyer
Juliette Lartillot-Auteuil
Nicole Leloir
Julie Lempernesse
Zôé Lyard
Catherine Marnier
Agnès Maurel
Florence Mededji-Guieu
Alice Moutier
Eden Nanta
Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin
Ny Ifaliana Ratrema
Anaïs Schneider
Mathilde Segal
Émilie Taride
Céline Tolosa

Héloïse Venayre
Clothilde Wagner

Ténors

Mathieu Beunaiche
Julien Catel
Stéphane Clément
Olivier Clément
Jean Da Col
Xavier De Snoeck
Valentin Delafontaine
Julien Dubarry
Ghislain Dupré
Ruben Galland
Nicolas Grégis
Stéphane Grosclaude
Thomas Guillaussier
Maxence Herillard
Didier Kaleff
Benjamin Martinez-Silva
Marceau Mesplé
Pierre Nyouunay Nyouunay
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Frédéric Pineau
Philippe Quilès
Tsifa Razafimamonjy
Philippe Redouté
Quentin Ssosse
Clément Tixier
Emmanuel Tridant
Bruno Vaillant
François Verger

Basses

Paul Alric
Timothée Asensio Frery
Paul Brochen
Père Canut De Las Heras
Jean-François Cerezo
Pierre Colas
Justin Coube
Gilles Debenay
Stéphane Dri
Patrick Félix
Louis Geoffroy
Christophe Gutton
Christopher Hyde
Alain Ishema Karamaga
Benoît Labaune
Serge Lacorne
Gilles Lesur
Pierre Logerais
Anatole Marest
Salvador Mascarenhas
Nicolas Maubert
Yannick Mayaud
Grégoire Métivier
Skander Mliki
David Pergaud
Didier Péroutin
Sébastien Pettoello
Éric Picouleau
Raphaël Pisano
Adrien Rochette de
Lempdes

Maxime Sebbag
Titouan Sevic
Arès Siradag
Youri Tessier
Théo Tonnellier
Swann Veyret
Victor Wetzel

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. orchestredeparis.com



©Mathias Benguigui

Vous êtes mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**

01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Mathieu Handschoewercker

Lusine Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / PRÉSIDENT D'HONNEUR Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Christelle et François Bertièrre,
Agnès et Vincent Cousin, Pierre
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,
Annette et Olivier Huby, Tuulikki
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-
Pierre Gaben, Thomas Govers,
Dan Krajcman, Marie-Claire et
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,
Michael Pomfret, Odile et Pierre-
Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Catherine et Pascal Colombani,
Anne et Jean-Pierre Duport, France
et Jacques Durand, Vincent Duret, S
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-
Antoine Grislain, François Lureau,
Michèle Maylié, Catherine et Jean-
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,
Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,
Claire et Richard Combes,
Maureen et Thierry de Choiseul,
Véronique Donati, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie
et François Essig, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Christine Guillouet Piazza et
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,
Christine et Robert Le Goff, Gilbert
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,
Catherine Ollivier et François
Gerin, Annick et Michel Prada,
Tsifa Razafimamonjy, Patrick
Saudejaud, Martine et Jean-Louis
Simoneau, Eva Stattin et Didier
Martin, Claudine et Jean-Claude
Weinstein..

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
[SURPHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE](https://surphilharmoniedeparis.fr/live)

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS